

## Ouverture

Dominique Maraninchi, président de l'Institut National du Cancer et Gilbert Lenoir, président de la Ligue nationale contre le cancer, ont ouvert cette deuxième édition des rencontres annuelles de l'INCa.

Dominique Maraninchi a tout d'abord présenté les objectifs de cette journée de rencontres et d'échanges « Il est important pour appréhender le futur de confronter plusieurs regards », avant de rappeler les défis que les acteurs de la lutte contre le cancer avaient à relever :

- La lutte contre les inégalités : « Nous avons progressé mais certaines inégalités persistent, voire se creusent. Il nous faut comprendre comment appréhender, comment juguler ce phénomène ».
- Le changement d'état d'esprit sur la prévention, les risques et la nécessité de proposer des programmes adaptés aux risques particuliers.
- La prise en charge des personnes malades avec des changements profonds en cours
- La vie pendant et après le cancer

Le président de l'Institut national du cancer a rappelé la nécessité d'une mobilisation d'ampleur pour répondre à ces différents objectifs.

Gilbert Lenoir a, pour sa part, réaffirmé l'engagement de la Ligue nationale contre le cancer. « On peut être fier en France d'avoir une telle mobilisation sur une grande pathologie » a expliqué le Président de la Ligue en revenant sur le Plan cancer 2009-2013 et les recommandations du Pr Jean-Pierre Grünfeld. « Il faut être exemplaire pour que ce que l'on fasse soit intégré dans une politique de santé générale ». Gilbert Lenoir a, par ailleurs, insisté sur le principe de démocratie sanitaire et sur la nécessité d'un échange constant avec la société, tout en rappelant que la question des inégalités serait au cœur des préoccupations de la Ligue. Il a enfin formulé trois vœux :

- Ne jamais oublier l'intérêt immédiat des patients et des proches
- Contribuer à soutenir la recherche et favoriser son transfert vers le malade
- Prendre en compte l'évolution de la pathologie du cancer vers une maladie chronique. « Il y a une vie avant, pendant. Il y en a une également après ».

Ces vœux n'ont pas été formulés non sans une certaine crainte, que le poids des inégalités sociales et territoriales ne représente une grande difficulté dans la mise en place des différentes mesures « Parler de dépistage, de prévention demeure très difficile dans certains territoires ».